

Des tigresses dans le moteur



■ Sylvie Martin a transmis le goût de la course à sa fille Amandine Ledru. Une histoire de famille au volant d'une 206 RC.

ÇA SE CHATOUILLE, ça se dépasse, et parfois ça part en tête à queue. Ceux que la vitesse et la poussière n'effraient pas, ont fait rugir leurs moteurs dimanche lors de l'épreuve sur terre de Fol'car, 23^e du nom.

Trente-huit pilotes pour vingt-quatre voitures - certains participant en duo - se sont affrontés sur un circuit de 960 mètres de long par 12 mètres de large. Parmi eux, il y avait elles. Sept au total. Quelques touches de rose dans un univers encore très masculin. D'ailleurs, comment se sent-on au milieu de tous ces hommes ?

« C'est plus facile qu'il y a dix ans », assure Sylvie Martin, 41 ans, qui a de la bouteille en la matière. Avec sa fille Amandine âgée de 18 ans, elles sont venues d'Alsace taquiner la piste en famille : « Notre plaisir c'est de faire toute la course et de ne pas avoir trop de mécanique en rentrant. On sait très bien qu'il y a meilleur que

nous, on ne vise pas forcément la première place ». Car c'est la maman, vice-championne de France de Fol'car il y a dix ans, qui gère toute la maintenance du véhicule. Rose, à l'effigie d'un célèbre lapin, une manière de revendiquer sa féminité : « J'étais quasiment la seule femme à mes débuts. Je suis passée par tous les stades, avec toutes les étiquettes. Cette customisation, c'est pour dire : « Ben moi je suis une nana, j'ai une voiture play-boy et je vous emmerde ».

« Les garçons n'aiment pas trop que les filles soient douées »

Le plaisir, c'est aussi le credo de Sophie Laurent. La jeune femme de 28 ans, probablement « créée la nuit d'un stock-car », participe par passion, sans pression : « C'est pas grave si je ne fais pas de position », confie-t-elle. Championne de France de rallye l'an passé, elle pra-



■ La compétition de Fol'car a lieu deux fois par an, en mai et juillet. Elle compte pour le challenge de la ligue Bourgogne-Franche-Comté ainsi que pour la Coupe de France.

Photos Christian LEMONTEY

tique le fol'car depuis huit ans. « En tant que femme, on est tout le temps mis à l'épreuve. Les garçons n'aiment pas trop que les filles soient douées. Leur objectif c'est d'être devant, ils ne font pas de cadeaux », estime-t-elle.

D'ailleurs, ça se chahute parfois en bonne et due forme sur le circuit. Michel Cazzola, président de l'Écurie Terre comtoise qui organise la manifestation, est là pour tempérer les ardeurs lorsque les esprits s'échauffent : « Il faut bien tenir les gars et ne pas avoir peur de mettre des avertissements », explique le directeur de course.

Qu'on se rassure, l'ambiance est bonne malgré

tout et les hommes n'ont pas laissé toute leur courtoisie au coffre : « Ils viennent

nous aider quand on est en panne », sourit Sophie.

Caroline ANFOSSI



■ Casque et combinaison rose, Sophie Laurent est une habituée des lieux. L'habitante de Sainte-Marie conduit une 306 S16.